

SÉMINAIRE SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

L'enjeu du Séminaire est de créer un espace de rencontre entre chercheurs, enseignants et praticiens intéressés par les questions d'enseignement de la grammaire dans différents contextes. L'objectif est de développer des recherches et des pratiques articulant l'enseignement grammatical à des connaissances actualisées en sciences du langage. L'impact de cet enseignement sur les compétences des étudiants ou encore l'analyse des pratiques de classes entrent également dans les préoccupations des responsables du Séminaire.

Les activités du Séminaire s'inscrivent dans une approche contextualisée de l'enseignement grammatical, prenant en considération les caractéristiques du public auquel il s'adresse. Il n'a pas pour fonction d'être l'expression d'une école ou d'un courant linguistiques particuliers.

Dans un premier temps, les activités du Séminaire consistent à organiser trois ou quatre rencontres par an, en invitant, sur des thématiques choisies, deux ou trois intervenants, selon le schéma d'une conférence principale et d'exposés plus brefs invitant à la discussion et au débat. À terme, l'objectif est de développer d'autres types de manifestations (colloques, expositions, publications, etc.).

Ce Séminaire est organisé sous la responsabilité du Service d'Études françaises & francophones (SEF&F), du Service d'Études nordiques (NORD) et du Service de Traductologie, langue et culture néerlandaises (TraLaNed) de la Faculté de traduction et d'interprétation de l'université de Mons. Les trois Services sont membres de l'Institut de Recherche en Sciences et Technologies du Langage (IRSTL).

Contact et inscriptions

→ La participation à la journée est gratuite, avec une inscription préalable souhaitée à adresser à

- michel.berre@umons.ac.be,
- gudrun.vanderbauwhede@umons.ac.be,
- benedicte.vangysel@umons.ac.be.

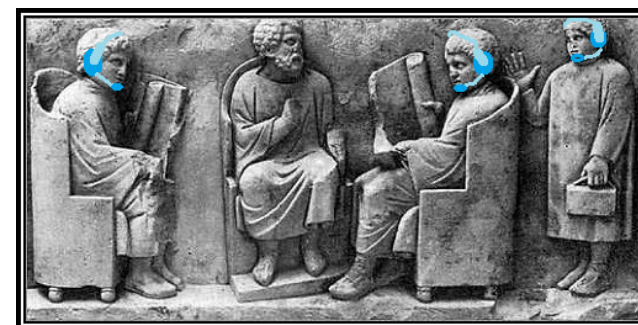
**Campus de Nimy, bâtiment principal de la FTI-EII,
Salle polyvalente - avenue Maistrau, 13 à 7000 MONS**



► Pour tout renseignement complémentaire, n'hésitez pas à contacter les responsables.

SÉMINAIRE SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE

**Judi 27 octobre 2022
de 13h15 à 16h45**



ÉCRIRE UNE GRAMMAIRE FRANÇAISE AUJOURD'HUI : CONSTRAINTES DU GENRE ET VISÉES DIDACTIQUES

→ **Lieu**

**Campus de Nimy, bâtiment principal de la FTI-EII,
Salle polyvalente, Avenue Maistrau, 13 à 7000 Mons**

Séminaire organisé par :
Service d'Études françaises & francophones (SEF&F)
Service d'Études nordiques (NORD)
Service de Traductologie, langue et culture néerlandaises
(TraLaNed)

Présentation des communications

du 27 octobre 2022

13h15-13h30 - Accueil

13h30-14h20 - L'aventure de l'écriture du *Petit bon usage de la langue française*

Par Anne Catherine Simon - Université catholique de Louvain

La première édition du *Petit bon usage de la langue française* (Cédric Fairon, Anne Catherine Simon, à partir d'une œuvre de Maurice Grevisse) a été publiée en 2018. La volonté de l'éditeur – De Boeck Supérieur, racheté par le groupe d'édition français Albin Michel en 2015 – et des ayants droit de la succession Grevisse-Goosse était de perpétuer l'esprit du *Bon usage* de la langue française tout en le rendant accessible à un public large et diversifié. Le *Petit bon usage de la langue française* est le fruit d'un travail de réécriture d'un ouvrage existant (*Le petit Grevisse. Grammaire française* 2^e édition 2009, Maurice Grevisse, avec la collaboration de Marc Lits), au terme duquel quatre cinquièmes de l'ouvrage d'origine ont été modifiés. Nous présentons cinq évolutions majeures qui ont donné naissance au *Petit bon usage de la langue française*.

Premièrement, la structure de l'ouvrage a été revue et une section a été ajoutée portant sur la grammaire « au-delà de la phrase ». Deuxièmement, les exemples illustrant les règles de grammaire ont été renouvelés en adoptant les principes suivants : ne garder aucun exemple forgé et n'utiliser que des exemples provenant d'œuvres littéraires (y compris des chansons) ; équilibrer le corpus d'œuvres entre période classique et contemporaine et faire la part belle aux œuvres connues du grand public. Troisièmement, la description de la norme a été actualisée relativement à l'orthographe rectifiée de 1990 (qui a été retenue pour la rédaction de la grammaire elle-même), aux règles de féminisation et à certaines évolutions des usages (ex. les temps du subjonctif dans la concordance des temps). Quatrièmement, une série de tolérances relatives à certaines règles ont été explicitement mentionnées, en particulier concernant les accords. Cinquièmement, des usages informels ont été décrits, dans l'optique de valoriser une grammaire « des bons usages », chaque usage devant être approprié à la situation de communication visée (ex.

l'utilisation d'adverbes temporels comme marqueurs de discours).

Cette contribution abordera également, dans un échange avec le public participant au séminaire, une réflexion sur les évolutions des normes grammaticales et orthographiques du français qui seraient souhaitables dans les années ou décennies à venir.

14h20-15h10 - Une grammaire linguistique en dehors des sentiers battus : tensions normatives, classificatoires et architecturales

Par Sophie Piron - Université du Québec à Montréal

Cette intervention porte sur les choix théoriques et pratiques qui sous-tendent notre ouvrage *Grammaire française*, publié chez De Boeck, en 2 volumes (2017 et 2022). Nous exposerons les principaux éléments de forme et de fond sur lesquels nous avons dû nous pencher pour rédiger cette grammaire.

Nous évoquerons l'organisation du matériau grammatical et les principes de présentation (perspective ascendante, tableaux, arbres syntaxiques, répartition entre les deux volumes), les dimensions descriptives retenues (concept linguistique de norme, graphie, typographie, morphologie et syntaxe), l'attitude envers la variation (notamment la place accordée aux choix normatifs en évolution et les rectifications orthographiques), la didactisation de la grammaire (les exercices en lien avec la matière, publiés chez De Boeck en 2019), mais aussi la terminologie adoptée et les orientations théoriques retenues.

Dans ce parcours grammatical, nous nous attarderons sur deux orientations qui caractérisent fortement l'ouvrage et qui engagent des choix rédactionnels profonds. La première est l'attention accordée au vocabulaire fréquent. Nous décrivons le traitement qui en est fait et le prolongement de cet intérêt dans les patrons de construction des verbes et dans la présentation des fonctions. Nous montrerons que la consignation de ces informations pose un certain nombre de problèmes pratiques, et repousse surtout la frontière entre grammaire et dictionnaire, ce qui peut susciter une forme d'incompréhension de la part du public. Le brouillage entre les deux ouvrages de référence prend aussi place dans le chapitre consacré aux subordinées.

La seconde orientation essentielle réside dans la volonté de réviser certaines analyses traditionnelles. Ont ainsi été introduites des innovations théoriques dans la conception

de certaines fonctions et de certaines classes de mots (en particulier l'adverbe, ce qui a provoqué des répercussions dans les catégories vers lesquelles certains adverbies traditionnels ont été exportés). Nous montrerons que nous avons choisi, à certains moments, de proposer au lecteur des passerelles entre la tradition et les innovations proposées, en lui indiquant les équivalences en place.

15h10-15h30 - Pause-café

15h30-16h20 - Le sens grammatical : référentiel ou grammaire ?

Par Dan Van Raemdonck - Université libre de Bruxelles

Il peut sembler présomptueux de rajouter une grammaire à la grammaire. Quel apport possible en effet à une tradition plus que séculaire ? Cependant, il nous est apparu, lors d'une enquête menée en 2003 auprès des enseignants des six premières années d'études (le niveau primaire en Belgique), que ceux-ci avaient un besoin criant de documents de référence. Ils ressentaient et pensaient la grammaire comme arbitraire et dogmatique, peu systémique. Leur attitude révélait une certaine insécurité face à ce que nous avons observé comme une difficile maîtrise de la matière à enseigner. D'où la démarche entreprise de rédiger un référentiel grammatical à l'usage des enseignants pour y circonscrire le système qu'ils auront à décrire à leurs apprenants ; d'élaborer une linguistique applicable et des savoirs langagiers enseignables, loin des activités traditionnelles d'une grammaire orthocentrée de strict étiquetage.

Cet outil leur propose un modèle, un « tout se passe comme si ça se passait comme ça » : pas de vérité vraie, à laquelle personne n'a accès, mais une construction systém(at)ique qui semble bien fonctionner de manière isomorphe à notre langue. Ainsi, une fois reconstruite cette vision du système, qui repose sur le principe de la (dé)construction du sens, l'enseignant pourra sélectionner les informations nécessaires à son enseignement à l'étape où il intervient, tout en étant capable de l'inscrire dans le tout global qu'est le système du modèle proposé.

16h20-16h45 - Discussion libre et clôture